
Histoire culturelle du monde byzantin, néo-hellénique et sud-est européen

Paolo Odorico



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18685>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 281-282

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paolo Odorico, « Histoire culturelle du monde byzantin, néo-hellénique et sud-est européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18685>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire culturelle du monde byzantin, néo-hellénique et sud-est européen

Paolo Odorico

Paolo Odorico, *directeur d'études*

Sources littéraires *versus* sources historiques

- 1 NOUS nous sommes penchés sur la figure de l'intellectuel à Byzance comme producteur de textes littéraires, et nous nous sommes interrogés sur le rôle de l'écrivain dans ses rapports avec la société ainsi que sur les différentes techniques littéraires utilisées pour transmettre le message dont chaque texte est porteur. La première partie a été dédiée à l'étude de deux recueils de nature totalement différente : les synaxaires, lus pendant l'office et voulus par l'autorité civile et ecclésiastique, conservaient la mémoire historique et proposaient aux fidèles les modèles de sainteté à suivre ; les *Patria Constantinoupoleos*, recueil du VIII^e siècle décrivant les statues de Constantinople, posent le problème d'un éventuel rapport avec le débat autour des images qui caractérise l'époque.
- 2 Bien que de nature différente, le *Traité des offices* du Pseudo-Kodinos nous interroge sur le rapport de l'intellectuel avec la cour : c'est le sujet traité par Ruth Macridès (Université de Birmingham), professeur invitée.
- 3 Le cérémonial dans l'Empire byzantin, qui fait partie intégrante des pratiques du gouvernement, nous est connu par des descriptions narratives et par de brèves oraisons, ainsi que, et surtout, par trois traités qui datent respectivement de la fin du IX^e, du X^e et du XIV^e siècle. à la différence des deux premiers, le troisième traité, anonyme et sans titre, connu comme *Traité des offices* du Pseudo-Kodinos, n'a pas fait l'objet d'études particulières, et il n'a été pris en compte que dans des notes de bas de page dans des études sur les vêtements et la hiérarchie à la Cour : cela est

probablement dû à sa date de rédaction tardive, durant une période de guerre civile, de contraction de l'Empire et de déclin politique. Les séminaires sur les traités des offices ont eu pour but de désenclaver ce texte, de montrer comment il est redevable de textes et de pratiques plus anciennes et quel est son apport pour la connaissance de l'Empire et de la cour à l'époque des Paléologues.

- 4 L'intervention de Silvia Ronchey (Université de Sienne), professeur invitée, est étroitement liée à la figure de l'intellectuel : « Clandestinité du savoir. Enseignement, pouvoir et censure dans "l'âge d'or" de Byzance ». Partant de l'hypothèse que l'enseignement « universitaire » byzantin avait une dimension rétrécie, presque privée, et qu'il était réservé à un cercle très restreint d'élèves, élus, non sur la base de la classe sociale ou de conditions économiques mais en fonction de la formation et du savoir de ses membres, destinés à transmettre l'héritage du passé, nous avons souligné le caractère presque ésotérique de ces modalités de transmission et donc de l'enseignement lui-même, qu'il s'agisse d'arguments proprement philosophiques, ou de thèmes exclusivement littéraires. Nous avons vu que l'enseignement supérieur byzantin a garanti, en secret et par des stratagèmes connus de peu d'adeptes, la survivance de textes littéraires (narratifs, rhétoriques, poétiques, hymnographiques) écrits par des auteurs considérés comme hérétiques ou frappés de *damnatio memoriae* pour des raisons politiques : cela a été le cas notamment de Jean le Grammairien. Nous avons en particulier étudié les pratiques savantes d'Eustathe de Thessalonique.
- 5 L'intervention de Paris Gounaridis (Université de Volos), professeur invité, est toujours axée sur les rapports de l'intellectuel à la société : « Entre la vie en jouissance et la vie en contemplation. La société byzantine au XIV^e siècle ». Le XIV^e siècle byzantin, particulièrement dans sa première moitié, est une époque contradictoire, pendant laquelle se sont déroulées deux guerres civiles et une révolte « communiste », le mouvement des zélotes de Thessalonique. C'est une période de floraison intellectuelle, qui a son équivalent dans l'art, qualifiée par l'historiographie de « renaissance des Paléologues ». Mais c'est aussi l'époque où commence la cristallisation de la réaction des ecclésiastiques face à la sécularisation, qui s'exprime par un mouvement ascétique, l'« hésychasme ». Les séminaires ont porté sur la floraison intellectuelle de cette période et particulièrement sur les deux façons de considérer les faits sociaux qui se sont affrontés : la vie en jouissance, en quête de vertu civile, à la recherche d'une éthique et de propositions politiques nouvelles, et la vie en contemplation, caractérisée par une volonté de retour à la tradition et la recherche de la pratique d'un idéal ascétique.
- 6 Dans le cadre de l'étude sur la production littéraire au Moyen Âge, se place le congrès « Le corps impur et ses représentations dans les littératures médiévales » que nous avons organisé à Gênes du 10 au 12 mai 2007.

Publication

- *L'écriture de la mémoire. La littérarité de l'historiographie*. Actes du III^e colloque international philologique « EPMHNEIA », Nicosie, 6-7-8 mai 2004, sous la dir. de P. Odorico, P. A. Agapitos, M. Hinterberger, École des hautes études en sciences sociales, 2006, 377 p., (« Dossiers byzantins », 6).

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen